

SAINT-ROMAIN-LES-ATHEUX

Altitude: 860 m. Superficie: 1468 ha. **Noms des habitants:** les San-Roumi.

Population: 935 h. en 1851, 385 h. en 1975, 700 h. en 1982, 780 h. en 1997 et 816 h.

en 1999. **Etymologie:** de S.Romano (11^{ème} siècle), de Romanus, nom de deux martyrs du 4^{ème} siècle et d'un évêque de Rouen du 7^{ème} siècle.

La commune de Saint-Romain-les-Atheux est au sud-ouest du grand versant septentrional du Pilat, un remarquable ubac qui ici plonge sur la dépression de l'Ondaine. Elle a pour limite au nord-est, la gorge de Valchery et à l'ouest le département de la Hte-Loire. Une partie de son finage se développe de part et d'autre du splendide modelé en creux de la vallée de l'Ondaine supérieure. Elle s'oppose ainsi à un secteur sud-ouest plus tabulaire. C'est au contact de ces deux terroirs que s'est fixé le village-centre de Saint-Romain-les-Atheux.

A l'origine se trouve un petit prieuré bénédictin qui relevait de celui de Saint-Julien-en-Jarez. Cependant le nom de Saint-Romain-les-Atheux n'apparaît qu'au tournant des 11^{ème} et 12^{ème} siècles. Plus tard le prieuré finit dans les dépendances des Jésuites de Lyon. Le sceau de la toute puissante congrégation à la date de 1740 est gravé sur un linteau de pierre bien visible sur la nouvelle mairie.

La paroisse de Saint-Romain-les-Atheux serait de plein exercice dès 1225. Mais il ne reste que de rares vestiges d'une première église construite au cours du 15^{ème} siècle. L'édifice actuel date de la fin du 19^{ème} siècle où l'on a dû (?) utiliser certains éléments de l'ancienne construction. On conserve également une belle croix en bois et un chandelier daté du 18^{ème}. Les vitraux sont de la fin du 19^{ème} siècle sans facture exceptionnelle, les thèmes qui les décorent sont empruntés à la vie des saints. Enfin trois cloches composent un petit carillon électrifié depuis une quinzaine d'années.

Entre le 15^{ème} et le 19^{ème} siècle, Saint-Romain-les-Atheux semble avoir vécu un temps fort de son histoire. Ainsi en témoigne d'abord un remarquable linteau de seuil, en belle pierre; il porte la date de 1629. Ensuite on signale plusieurs croix magnifiques sur lesquelles Louis Bernard donne plusieurs informations. Celle du bourg comporte un fût de granite, un croisillon de grès du début du 17^{ème} siècle avec le Christ et la Vierge. A la sortie de Saint-Romain, en direction de Saint-Genest-Malifaux se dresse une croix de granite datée de 1779 avec une couronne d'épines au croisillon. Quant au calvaire, il est formé de trois croix élancées, toujours en granite, également datées de 1779, avec le Sacré-cœur aux croisillons, ce qui suggère certaines orientations de la dévotion catholique dans le prolongement du 17^{ème} siècle et l'œuvre de Ste-Marguerite-Marie Alacoque. Enfin on ne manque pas d'étonnement devant la nouvelle mairie. Celle-ci est installée dans un très vieux bâtiment qui a fait l'objet d'une remarquable restauration. En effet, à l'exception du mur pignon est, on a repris une authentique construction du 16^{ème} siècle.

Saint-Romain-les-Atheux vient de vivre, au cours de ces deux dernières décennies une profonde mutation. Jusque vers les années 60 on est en présence d'une commune rurale avec les deux activités classiques du canton, l'agriculture et la passementerie. De celle-ci, il ne reste pratiquement rien, sauf çà et là quelques ateliers dont les artisans étaient liés à la Fabrique Stéphanoise. Quant à celle-là, elle ne concerne qu'une vingtaine d'exploitations agricoles à temps plein ayant évolué vers la spécialisation laitière. Aujourd'hui une nouvelle fonction a pris corps qui pique la curiosité sociologique autant qu'économique.

En effet Saint-Romain-les-Atheux est devenue une commune dortoir. En moins de dix ans la population totale municipale a grimpé de 385 à 700 habitants.

La cause en est l'exode urbain de l'agglomération de Firminy - Le Chambon-Feugerolles. Des constructions nouvelles, posent des problèmes d'extension du réseau d'adduction d'eau. Il s'agit de constituer de larges réserves et de multiplier les ramifications ; les nouveaux habitants sont des consommateurs plus exigeants en eau domestique. Il en va de même de l'enlèvement des ordures ménagères qui devrait être pris en charge par un SITCOM. Indirectement, le centre de secours du Chambon-Feugerolles a vu son aire de service fort étendue et plus onéreuse. L'équipement commercial ne suffit pas du tout de telle sorte que les habitudes d'achat se maintiennent au profit du commerce de détail de Firminy et du Chambon, ainsi qu'au bénéfice du centre commercial de La Ricamarie (Rallye) ou de celui de Saint-Etienne Sud, c'est à dire Centre II. Quant à l'enseignement il est assuré au premier niveau par une école publique comprenant quatre classes dont une maternelle. En décembre 1982 on y recevait 95 enfants (12 % de la population totale), signe indiscutable du rajeunissement de la population, autre conséquence de l'exode urbain.

M.B.

Mise à jour Mai 2008

Extrait de document :

Lorsqu'on ouvre le livre d'histoire de Saint-Romain-Les Atheux, on s'imagine feuilleter quelques pages pour retrouver les origines de la bourgade. Eh bien non ! Songez donc, les Sans Roumis vivent juchés sur les montagnes du Haut Pilat depuis plus de sept fois cent ans. Si vous doutez de cette longévité, ces derniers vous indiqueront une ferme au lieu-dit le Briat. Cette vieille bâtisse, qui abrite encore un couple de retraités, affiche sur son fronton, un blason datant de 1624.

Si l'on veut dépoussiérer un peu plus le passé de la commune, il faut remonter en 1225. A cette époque, la paroisse de Saint-Romain-Les-Atheux dépendait de l'abbaye d'Ainay. Vers la fin de l'Ancien régime, le hameau des Atheux, qui a ajouté son nom celui de Saint-Romain, est situé au nord du bourg. Ce village est également cité sur la carte de Cassini.

Le mot «atheux», «athoi», tire son origine d'une dérive en français «athée», «athie», ce qui signifie ;cabane de berger. Celle-ci consiste en une longue caisse, surmontée d'un toit, contenant paille et couverture. Les bergers y couchaient et la poussaient avec eux lors des transhumances. Cette explication permet de penser que Saint-Romain était à l'origine un lieu de pâturages et d'élevages.

L'ancienne église de cette paroisse qui remontait au XVI^e siècle a été remplacée en 1896 pour partie par un édifice dont la façade est du XIX^e. Si l'architecture parle d'elle-même, l'originalité consiste en la présence de deux vitraux datant du XIX^e siècle avec des coloris verts étonnants. A gauche, Saint François Régis prêchant. A droite Saint Antoine de Padoue revêtu d'une étole portant l'ostensoir, et l'ânesse agenouillée au passage de la procession. On retrouve le même vitrail à la cathédrale de Chambéry et à Rimini en Italie. Le visiteur s'arrêtera aussi pour admirer la vierge en bois du XVII^e siècle, sertie dans le chœur de l'église.

Autre curiosité du village, le pont du diable présente la particularité de ne posséder aucune voie d'accès.

Quittant la ville du Chambon Feugerolles et la vallée industrielle de l'Ondaine, c'est dans la nature, la belle, la vraie, que conduit la RD22. Après 8km de « grimpette », au milieu de la nature, le village de Saint-Romain-les -Atheux s'offre aux yeux du touriste. Lovée dans un écrin de verdure, au beau milieu des premiers contreforts du parc régional du Pilat, la bourgade, qui a su gardé son charme d'antan, s'étend à perte de vue. Pas moins de 45 hameaux ont été dénombrés, la ferme la plus éloignée est distante de 16 km du bourg.

Le décor est planté, comment y résister? Alors que dans les années soixante-dix, la petite bourgade subissait de plein fouet les effets de la désertification rurale, (moins de 300habitants étaient recensés), à l'heure actuelle, Saint-Romain-les -Atheux compte 781 âmes(recensement de 1990)... et ce n'est pas terminé ! Les nouveaux habitants, citadins de naissance, n'ont pas hésité à restaurer les anciennes fermes réparties ici et là. A tel point, qu'aujourd'hui, le territoire communal peut se targuer de ne plus avoir de maisons abandonnées. Signe de cette vitalité, à la prochaine rentrée scolaire, l'école communale a fait l'acquisition de huit nouveaux bureaux, portant les effectifs à 98 élèves.

Il ne faut pas s'étonner que Saint-Romain-les -Atheux soit réputé pour sa douceur de vivre. Pour les amoureux de la nature, c'est l'idéal pour se ressourcer, recharger les accus. A pied, à VTT et à cheval, (il y a un centre équestre), vous parcourez sans cesse des paysages contrastés, sans cesse recomposés par la lumière du jour.

Sur ce plateau du Haut Pilat, les sentiers balisés ne manquent pas. Ils sont tous des invitations à des balades entre gens heureux. Quant aux pêcheurs, c'est vraiment le bonheur au bout du fil, entre les ruisseaux du Valchérie et du Cotatay qui traversent la commune, et l'étang du pêcher, les truites ne sont pas à la fête. Mais la cohabitation se fait sans difficulté dans une parfaite harmonie. Sans oublier le barrage centenaire du Cotatay qui retient aussi bien l'eau des ruisseaux que l'attention des promeneurs, tant son environnement dégage calme et sérénité.

